



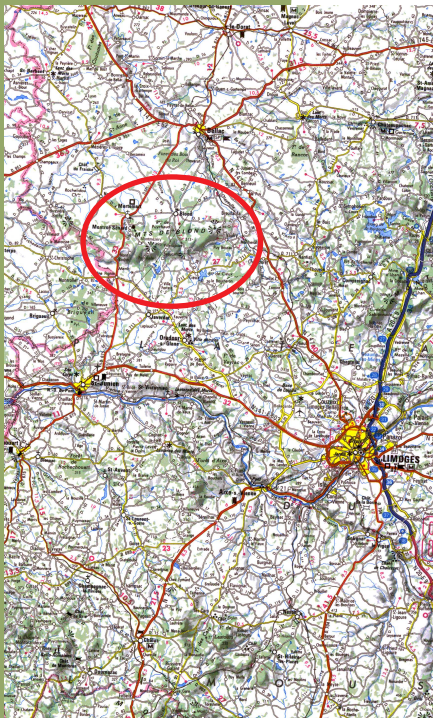
LIMOGES

Communes:
BLOND, CHAMBORET,
CIEUX,
MONTROL-SÉNARD,
VAULRY

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
5 septembre 1977
(secteur sud)
1^{er} février 2003
(secteur nord)

Superficie: 9 000 ha

Situation:
env. 35 km au nord-ouest
de Limoges



Monts de Blond



Positionné à l'ouest du département, entre les plateaux de la Basse Marche et ceux de la Vienne moyenne, le site des monts de Blond forme une petite montagne isolée dans la campagne au nord-ouest de Limoges. Ce territoire constitue le site le plus étendu de la Haute-Vienne et présente des intérêts multiples : préhistorique, historique, légendaire, naturel, écologique, architectural et paysager.

Dernier massif à l'ouest du Massif central, le site est formé d'une barre granitique orientée d'est en ouest, qui s'allonge sur une dizaine de kilomètres. Cette chaîne principale, culminant à 514 mètres d'altitude à Bachellerie, domine nettement les plateaux alentour. Des vallons secondaires étroits et encaissés entaillent les versants nord et sud avant de s'évaser dans le glacis. De loin le relief présente des formes irrégulières et arrondies, où alternent puys, collines massives, alvéoles et replats. Un parcours du site procure une autre perception du relief et dévoile des vallons encaissés ou des versants très abrupts.

L'eau, seconde composante physique du paysage, est très présente. De nombreuses sources alimentent quantité de petits ruisseaux qui dévalent les vallons

secondaires avant de rejoindre la Glayeule, l'Issoire ou la Vergogne. De multiples étangs, récents et de taille réduite, se succèdent en chapelet au fil des ruisseaux et sont utilisés pour la pêche et les loisirs. L'étang de Cieux et celui de Fromental, plus anciens, marquent davantage le territoire et constituent le cœur de paysages pittoresques.

Les rochers façonnés par une érosion naturelle sont très nombreux et de formes variées. Principalement localisés au sud-ouest des monts, ils apparaissent dans des ambiances paysagères tout aussi contrastées : au milieu d'un champ, dans des taillis de châtaigniers, près d'une lande... La plupart sont associés à des légendes qui ajoutent à leur aspect fascinant. Les mégalithes érigés par l'homme sont également très présents dans les monts, territoire de la Haute-Vienne le plus riche en pierres dressées et vestiges préhistoriques.

Les éléments bâtis ont conservé une architecture rurale traditionnelle et un mode d'implantation étroitement lié au socle naturel. Maisons massives, granges et étables sont disposées en long ou en équerre autour d'une cour parfois fermée par des murets. Ces bâtiments sont construits en



La Plaine



Villeforceix



La Tamanie



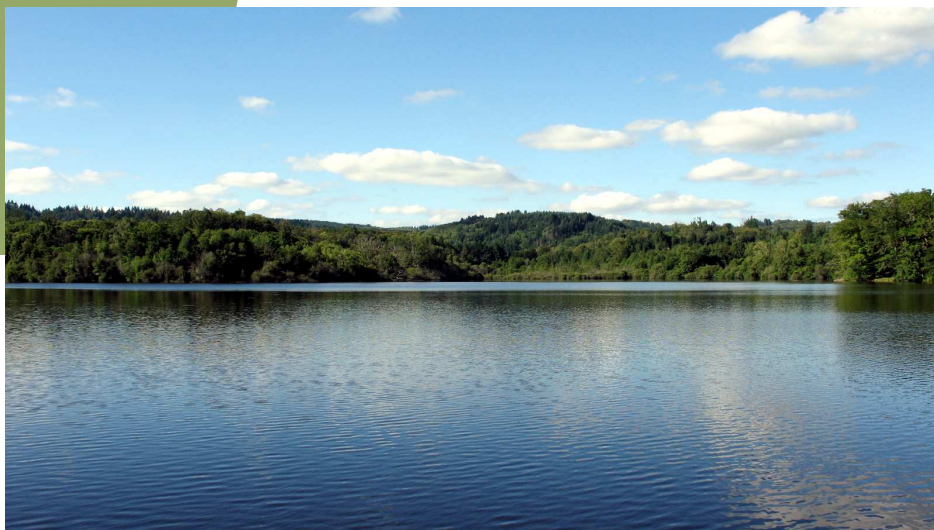
La Chèze

moellons de granit assemblés au mortier, parfois jointoyés à la chaux. Les toits de faible pente, généralement à quatre pans, sont couverts en tuiles canal. La majorité des bâtiments actuels date des XVIIIe et XIXe siècles et les hameaux peu transformés ont une identité forte.

Les bourgs sont positionnés au contact des monts et des bas plateaux. Tous possèdent des éléments patrimoniaux : église romane, chapelle funéraire, croix, lanterne des morts, lavoir. Deux chapelles isolées, la chapelle de Vaulry (1863) et celle du Bois-du-Rat (XIIIe siècle) complètent cet ensemble d'édifices remarquables. Les murets en pierres sèches bordent les chemins et les parcelles agricoles. Certains se devinent encore dans les sous-bois ou forment un maillage particulièrement visible autour des villages. La « couverture végétale » est la composante la plus visible. Le massif granitique, autrefois recouvert de landes sur les hauteurs et les pentes fortes, de prairies et de parcelles cultivées sur les replats, est

Chemin bordé de murets de pierres au village de Peyrelade





Etang de Cieux

maintenant essentiellement boisé. Les bois de châtaigniers, essence locale traditionnelle, tendent à disparaître, notamment sous la pression des plantations de conifères, qui couvrent près d'un quart des espaces boisés. Les pratiques agricoles sont toujours présentes, mais les prés en friche, surtout présents sur le massif, signalent une dynamique de déprise agricole et une mutation paysagère forte. L'élevage ovin, largement dominant sur le site, maintient tout de même des paysages bocagers ouverts, principalement localisés sur les piedmonts. Les terres cultivées occupent la partie orientale du piedmont sud et signalent la présence de pentes plus

douces ou de replats. Seulement quatre landes résiduelles ponctuent de façon plus ou moins affirmée le paysage boisé des sites de Peyrelade, Salomon, Ceinturat et Pioffret. Ces composantes esquissent schématiquement deux grands types de paysages : un paysage très boisé avec des ambiances montagnardes sur le massif et un paysage bocager plus ouvert sur les glacis.



Roche branlante de Boscartus



Pierre à sacrifices de Ceinturat

Vue depuis Peyrelade



Menhir de Ceinturat

